

# D'une Expo à l'autre (1)

Autor(en): **Frei, Anita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **73 (2001)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129893>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## D'UNE EXPO A L'AUTRE (1)

G

enève 1896, Berne 1914, Zurich 1939, Lausanne 1964... A moins d'une année de l'ouverture d'Expo 02, il vaut la peine de revenir sur les grandes expositions, ces "bateaux ivres des sociétés industrielles", comme les appelle l'historien Hans Ulrich Jost (1). A leurs débuts, ces expositions s'inscrivent dans la tradition des grandes foires du Moyen Age et sont essentiellement une occasion de vendre directement les produits de l'industrie, de cultiver le rapport au client. Très vite pourtant, elles se transforment en opérations de promotion de l'économie nationale, en "grand-messe du capitalisme industriel".

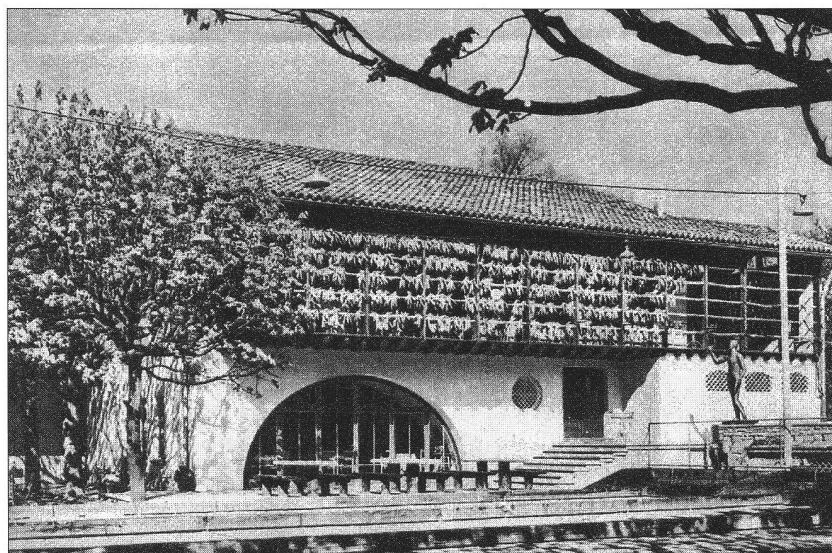


A l'Expo de Zurich de 1939

En-haut: Pinte valaisanne, Jean-Pierre Vouga, arch.

Ci-dessous: Grotto tessinois, Rino Tami, arch.

Les illustrations de cet article sont tirées d'HABITATION 1938/6 et 1939/6

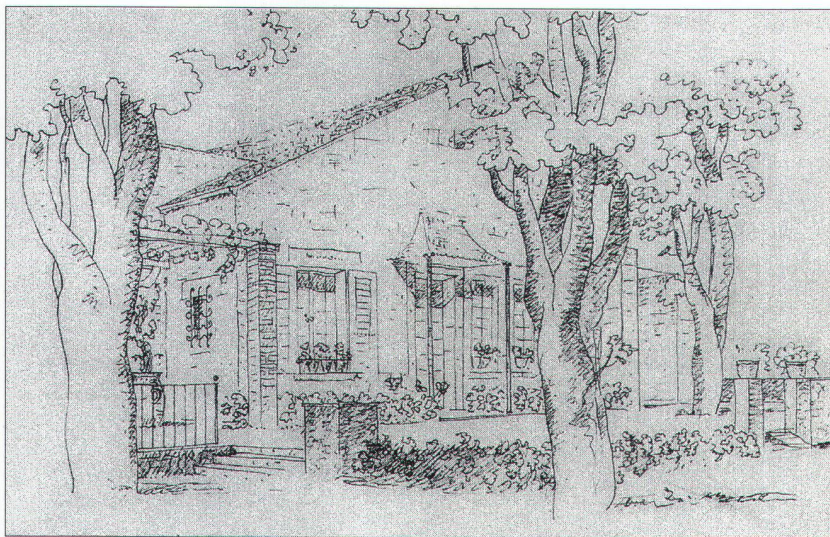


## CATHEDRALES DES AFFAIRES

Comme le souligne Jost, "entrepreneurs, commerçants, financiers et autorités politiques se construisent une sorte de cathédrale des affaires où vont se ritualiser, moyennant le décorum approprié, le sacre de la machine et de l'objet-roi." La plus célèbre de ces cathédrales sera le Crystal Palace de Londres, construit en 1851, dont la légèreté offrait un contraste saisissant avec les lourdes machines présentées. En toute logique, les premières grandes expositions modernes ont lieu en Grande-Bretagne au début de la Révolution industrielle, au milieu du XVIIIe siècle. En Suisse, elles s'épanouissent dès le début du XIXe siècle.

## LE PROGRES EXPOSE

Après une exposition "suisse" des arts et des métiers à Saint-Gall en 1843, Berne accueille en 1857 la



Cave vaudoise, étude, Paul Lavenex, arch.

première exposition dite "nationale", qui accompagne l'inauguration du premier Palais fédéral et l'arrivée de la première locomotive dans la capitale. Quelques décennies plus tard, le chemin de fer du Gothard, mis en service en 1882, incarne à son tour la Suisse moderne et occupe à ce titre une place privilégiée dans l'exposition nationale de Zurich de 1883. Le contexte économique est difficile, et celle-ci se voit octroyer une subvention de 400 000 francs; cette somme représente 2% du budget annuel de la Confédération, et indique bien l'importance accordée par les milieux politiques à l'occasion.

#### APRES L'EXPO, LA VILLE

Ces événements éphémères ne sont pas sans avoir quelques effets durables sur les villes dans lesquelles elles s'installent. La Tour Eiffel, symbole immortel de Paris, est un reliquat de l'Exposition universelle de 1889. Si, au bord de la Limmat, la mise en scène des produits de l'économie nationale occupe encore moins de 100 000 m<sup>2</sup>, à Genève en 1896, l'expo s'étend déjà sur quelques 450 000 m<sup>2</sup>, sur la plaine de Plainpalais et les terrains de la Jonction. Dès la fermeture, ces derniers font l'objet d'un plan de lotissement d'où est issu le quartier de la Jonction. De plus en plus, ces manifestations constituent de véritables occasions d'urbanisation. En 1914, à Berne, l'exposition nationale s'étale sur plus de 50 hectares; les routes et ponts construits pour l'occasion donnent naissance à deux nouveaux quartiers et une impulsion décisive au réseau de tramways bernois.

#### L'EXPRESSION DU GENIE NATIONAL

Si la présentation de la Suisse industrielle est le moteur des expositions, le concept de nation en est le souffle. Cela est particulièrement vrai à la veille de l'Exposition nationale de Zurich de 1939, une époque où les nationalismes se sont exacerbés et où beaucoup considèrent que la petite Suisse doit manifester sa vitalité. Selon HABITATION (1938/6), ces manifestations sont "autant d'étapes qui marquent le besoin d'une affirmation de la volonté nationale". A ceux qui (déjà!) s'interrogent sur l'opportunité d'un tel déploiement de fastes, Arnold Hoechel, rédacteur en chef de la revue et l'un des cinq architectes romands choisis pour Zurich, explique qu'il est utile pour une nation, si modeste soit-elle, "de faire

le point par une récapitulation qui rappelle à chacun son rôle de membre d'une communauté. Apprendre à mieux connaître le travail des siens, se réjouir des progrès et reconnaître les déficits, finalement repartir avec la ferme volonté de prendre sa part à l'oeuvre commune, n'y a-t-il pas là de quoi justifier la prochaine exposition nationale?"

#### ZURICH, 1939

La manifestation a pris possession des deux rives du lac. La rive droite accueille les pavillons de l'industrie et du commerce, sur la rive gauche, c'est le travail de la terre qui est à l'honneur. L'esprit national se décline sur le mode régional, à travers des exemples d'"architecture locale": la cave vaudoise, la pinte valaisanne, le grotto tessinois, etc., autant de lieux de délassément et de rencontre, réinterprétés par de jeunes architectes. En effet, pour la rédaction d'HABITATION, pas question de faire de l'archéologie architecturale: "reconstituer de l'architecture locale sans tenir compte des progrès de la technique, sans incorporer cet esprit moderne à une construction actuelle, c'est faire oeuvre de rétrograde." (HAB 1939/6). Le progrès dans ce qu'il a de national, voilà ce que la "Landi" de Zurich veut montrer.

Anita Frei

1. Cet article a largement emprunté à l'excellent article de H.U. Jost, "Les expositions nationales et leurs enjeux", dans: Genève 1896. Regards sur une exposition nationale, Genève, 2000.

Cave vaudoise, Paul Lavenex, arch.

